

1^{er} mars 2020
Invocavit
Genèse 3, 1-24

Le récit de la chute de l'homme s'insère dans le deuxième récit de la création que nous pouvons lire en Genèse 2. Dieu crée l'homme dans son Jardin à la manière d'un potier, met en lui son souffle de vie pour qu'il devienne un être vivant et le nomme Adam, pour rappeler sa proximité avec le sol d'où il a été tiré (en hébreu *Adamah*). Adam doit cultiver la terre tout en recevant un interdit : « tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (2,16). Pour vis-à-vis, il crée ensuite la femme (en hébreu *Ishah*, « la Vivante ») et tous les deux vivent nus, dans l'innocence.

Notre texte voit l'irruption d'un nouvel acteur : le serpent, qui, précise l'auteur, « est le plus rusé des animaux que Dieu a fait » (3,1). Il insinue le doute chez la femme : « Dieu a-t-il réellement dit ? »

Pourquoi l'auteur de ce vieux mythe a-t-il choisi le serpent pour figurer le tentateur ? Différentes réponses ont été proposées. On peut remarquer tout d'abord que le symbole du serpent est ambigu : il peut signifier la mort (la morsure) et la vie (le fameux caducée d'Asclépios, symbole des pharmaciens et des médecins ou encore, dans la Bible, le serpent d'airain de Moïse). Dans des traditions du Moyen-Orient antique, il représente le chaos.

Le serpent surmonte les réticences de la femme en lui faisant une promesse : « le jour où vous en mangerez, vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal (v 4) ».

Eve transgresse l'interdit divin, mange le fruit défendu et en donne aussi à son mari. Une peccadille par rapport au meurtre d'Abel par son frère Caïn qui va suivre !

Les conséquences de cette transgression ne se font pas attendre : ils découvrent qu'ils sont nus, découvrent la pudeur. Ils confectionnent des vêtements pour cacher leurs parties intimes et se cachent devant Dieu, venu inspecter son Jardin le soir venu.

Qui est responsable ? La femme, parce qu'elle a succombé à la tentation du serpent ? Ou l'homme, qui lui aussi a goûté au fruit défendu ? La culpabilité est partagée par les deux protagonistes de l'histoire. En Adam et sa femme, tout homme et toute femme seront désormais exposés à la transgression, ce désir d'aller au-delà de l'interdit, au péché qui me sépare de Dieu, et au mal qui menace le monde dans son existence même.

La condamnation divine ne se fait pas attendre :

- le serpent est condamné à ramper sur le sol
- les relations harmonieuses avec les animaux sont rompues
- la femme doit enfanter dans la douleur
- le travail devient pénible
- il affronte la mort dans l'angoisse.

Exclu de paradis, l'homme et la femme doivent accepter leur humanité, leur finitude et leur mortalité.

Pour marquer ce tournant ; Adam donne enfin un nom à la femme : il lui donne le nom d'Eve, « la mère de tous les vivants » (v. 20).

Ainsi ce vieux mythe parle-t-il de nous, de notre humanité, soumise à la tentation, au désir d'être comme les dieux, pour ignorer d'être simplement un homme, une femme, soumis aux lois de la finitude et de la fragilité humaine.

Le serpent lui-même est une part de nous-mêmes : celle que nous nions, celle que nous refusons de reconnaître, à savoir, la séduction de nous-mêmes par nous-mêmes.

Adam et Eve représentent l'homme et la femme qui veulent se passer de Dieu, au nom de leur autonomie, de leur liberté absolue. Ils veulent remplacer l'interdiction par leur propre loi, car « Dieu a-t-il réellement dit ? ... » Si le fruit est bon à manger, autant déclarer que ce qui est bon est ce qui me plaît et mal ce qui ne plaît pas.

La question du mal est un défi pour notre humanité. Soit nous le causons, par avidité du pouvoir, du gain ou de la gloire, soit nous le subissons... Dans les deux cas, nous pourrions répondre comme Adam et Eve : « C'est pas moi, c'est lui ! ».

Je constate enfin que Dieu n'a pas abandonné les deux dans le mythe. Au contraire, il les a habillés pour les protéger du soleil le jour et du froid la nuit. L'histoire du péché originel est une invention des théologiens à partir de Saint Augustin !

Le vieux mythe veut au contraire nous responsabiliser. Thomas Roemer, professeur au Collège de France, se demandait ce qu'il serait arrivé si Eve n'avait pas mangé la pomme puis qu'elle l'ait donné à Adam. Sa réponse : notre humanité ne serait jamais advenue. Comptant sur Dieu et sur ses promesses, nous voulons compter sur lui pour faire grandir notre humanité sur les valeurs de justice, d'amour et de paix.

Amen.

Claude Conedera, pasteur du Ried-Nord

Prière d'intercession

I. Intercédons auprès de Dieu !

II. Seigneur Dieu,

Tu as envoyé ton Fils pour qu'il vive notre vie d'homme.

Il a été semblable à nous en toutes choses,

excepté le péché ;

au désert, il a affronté le tentateur et démasqué ses ruses ;

sur la croix, il a mis en déroute la puissance du Malin.

I. Pour toute l'Eglise, en ce temps de carême,

afin qu'elle vive dans la communion de ce puissant Sauveur,

nous te prions, Seigneur Dieu.

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous !

II. Pour tous les chrétiens en marche vers Pâques,

afin qu'ils mènent le combat d'une vie chrétienne,

nous te prions, Seigneur Dieu.

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous !

I. Pour nous-mêmes,

afin que, conscients de la complicité que le péché trouve en nous,

nous cherchions tous les jours le secours du Christ,

nous te prions, Seigneur Dieu.

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous !

II. Pour tous ceux qui souffrent,

afin qu'ils ne soient pas éprouvés au-delà de leurs forces,

mais trouvent en Jésus-Christ la force de supporter leurs épreuves,
nous te prions, Seigneur Dieu.

*Ass : Seigneur, écoute-nous,
Seigneur, exauce-nous !*

I. Pour tous ceux qui sont tombés dans le péché,
afin qu'ils reçoivent dans la parole de Jésus-Christ

le courage de se relever et la grâce de recommencer leur vie dans la
joie du pardon,
nous te prions, Seigneur Dieu.

*Ass : Seigneur, écoute-nous,
Seigneur, exauce-nous !*

II. Pour ceux dont le cœur est endurci et qui sont sourds à toute
exhortation,
afin que le Christ les rejoigne et les ramène lui-même sur la voie du
salut,
nous te prions, Seigneur Dieu.

*Ass : Seigneur, écoute-nous,
Seigneur, exauce-nous !*

I. Pour ceux qui gouvernent les nations,
afin qu'ils ne cèdent pas à la tentation de les dominer,
mais apprennent à les servir pour le bien de chacun,
nous te prions, Seigneur Dieu.

*Ass : Seigneur, écoute-nous,
Seigneur, exauce-nous !*

II. Dieu tout-puissant, qui veux que tous les hommes soient sauvés
et parviennent à la connaissance de la vérité,
délivre-nous de toutes les ruses du malin
et donne-nous de te connaître toi le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé,
Jésus-Christ, notre Seigneur,
auquel comme à toi, Père, et au Saint-Esprit,
soient louange, gloire et honneur,
pour tous les siècles. Amen.

Cantiques

- Mon Dieu, mon Père
- Ein fester Burg ist unser Gott
- Dans toutes nos détresses
- Demeure par ta grâce